

# CONJONCTURE | BRETAGNE

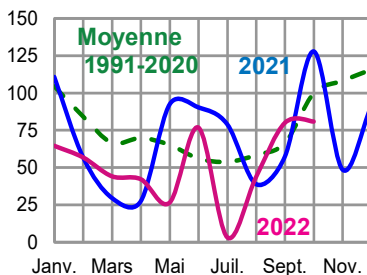
NOVEMBRE 2022 N°11

## La conjoncture agricole d'octobre 2022

### Météo - Anormalement chaud

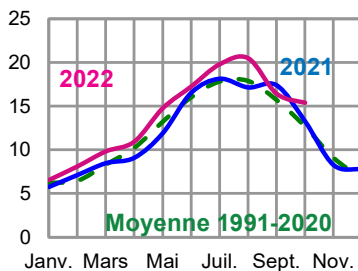
#### Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



#### Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Ce mois d'octobre 2022 est le plus chaud depuis le début des mesures météorologiques en 1947, tant en France qu'en Bretagne. La température moyenne régionale s'établit à 15,4°C, soit 2,7°C au-dessus des normales saisonnières 1991-2020. En raison d'une masse d'air chaud remontant de la péninsule ibérique sur tout le pays, la deuxième moitié du mois est marquée par un épisode de chaleur tardif, exceptionnel par sa durée et son intensité.

Du fait des conditions anticycloniques dominantes, l'ensoleillement de ce mois est largement au-dessus de la moyenne.

Les précipitations sont moins abondantes qu'à l'ordinaire. Le cumul moyen est de 81 mm, soit 19 % de moins que la normale mensuelle. Ce chiffre est inégal et varie de 36 mm à Plerguer en Ille-et-Vilaine à 144 mm à Saint-Goazec dans le Finistère.

Les nappes d'eau souterraines

présentent majoritairement un niveau stable (57 % des points d'observation). Les niveaux, témoignant de l'état de remplissage des réserves souterraines, restent cependant bas pour 31 % d'entre eux ou très bas (25 % d'entre eux) par rapport aux moyennes des mois d'octobre, principalement dans le Finistère.

Compte tenu de l'amélioration de la situation sur l'alimentation en eau potable, le 20 octobre, l'Ille-et-Vilaine quitte le niveau « crise sécheresse » (le plus élevé) pour être désormais placé en niveau « alerte renforcée sécheresse ». Le 27 octobre, les Côtes-d'Armor quittent le niveau « alerte renforcée sécheresse » pour le niveau « vigilance sécheresse » ; le même jour, l'ensemble des mesures de restriction des usages de l'eau en vigueur dans le Finistère sont levées. Elles le seront aussi dans le Morbihan à partir du 3 novembre.

## Productions végétales

### Grandes cultures

Les récoltes de maïs grain se sont déroulées dans de bonnes conditions. Ainsi, au 31 octobre, 96 % du maïs grain est récolté contre 45 % à la même date en 2021. Mais les rendements sont clairement impactés par la sécheresse estivale et l'on estime celui du maïs grain breton à 86 q/ha, en baisse de 8,7 % par rapport à 2021 et de 6,5 % par rapport à la moyenne 2017-2021. À cela s'ajoute une réduction des surfaces récoltées car une partie de l'assolement prévu en grain a été récoltée en vert pour le

fourrage.

Les semis de céréales se déroulent également dans de bonnes conditions puisqu'au 31 octobre, en blé tendre comme en orge d'hiver, presque 60 % des surfaces sont implantées (contre respectivement 34 % et 37 % l'année dernière à la même date).

En octobre, la hausse du prix des céréales rendu Centre Bretagne se poursuit : à 345 € la tonne, le blé tendre voit son cours moyen mensuel augmenter de 34 % en un an. Celui de la tonne d'orge quant à lui s'établit à 313 € soit 26 % de plus qu'en octobre 2021. Le cours du maïs n'est pas en reste, la tonne

valant ce mois-ci 351 € soit 44 % de plus que l'année dernière à la même date.

### Cultures fourragères

En octobre, les températures supérieures aux normales et le retour des précipitations favorisent une reprise de la pousse de l'herbe. Cette amélioration est toutefois insuffisante pour compenser le déficit estival puisqu'au 20 octobre la production cumulée des prairies permanentes est inférieure de 31 % à celle observée au niveau régional sur la période 1989-2018.

Suite à un été très sec, les récoltes de maïs fourrage ont été particulièrement précoces cette année et les résultats bien en dessous des attentes. Les maïs sont secs, pauvres en grains et avec une valeur alimentaire moyenne. On estime au 1<sup>er</sup> novembre de cette année un rendement breton égal à 99 quintaux à l'hectare soit une baisse de 25% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

## Fruits et légumes

En choux-fleurs, la production prend du retard, la météorologie limite les

apports, par ailleurs moindres en raison de plantations moins fournies. Il faut attendre la toute fin du mois pour voir les disponibilités s'élargir à la faveur d'un temps pluvieux et de températures plus fraîches. La demande est globalement modeste, les bassins européens se suffisent, mais l'écoulement s'effectue à un niveau bas pour la période.

En tomates, les cours restent fermes, avec un déclin lent de l'offre, cependant moins bien valorisée dans les petits fruits avec la concurrence des produits d'importation. La tomate grappe bénéficie d'un intérêt plus tardif dans

cette transition saisonnière perturbée par les températures élevées.

En artichauts, les volumes réduits de cette campagne ont été globalement moins bien valorisés. Les dernières petites disponibilités, en charnus comme en petits violets, sont cependant négociées sur des bases fermes habituelles.

Enfin, la récolte moins fournie en échalotes traditionnelles s'écoule lentement, mais sur des bases tarifaires élevées. Des concessions de tarifs en petits calibres, surreprésentés, sont à relever.

## Productions animales

### Lait : collecte en baisse, prix en hausse

En septembre, la collecte laitière en Bretagne recule de 2,8 % par rapport à celle d'août et de 0,4 % par rapport à celle de septembre 2021. Cumulée sur les neuf premiers mois de l'année, la collecte régionale est en baisse de 1,2 % entre 2021 et 2022 (mais, dans le même temps, la collecte bretonne de lait bio progresse de 2,3 %).

En hausse continue (sans baisse saisonnière) à partir de juin 2021, le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en septembre aux producteurs laitiers bretons s'établit à 460 €/1 000 litres, nouveau prix record. Il est supérieur de 3,1 % à celui stable de juin, juillet et août et de 21 % à celui de septembre 2021. Le prix moyen du lait bio breton (5 % de la collecte régionale) est supérieur de 14,7 % à celui du lait conventionnel. À 524 €/1 000 litres, il progresse de 3,8 % par rapport à celui d'août et de 1,9 % par rapport à celui de septembre 2021.

Cerfrance Bretagne détermine, pour 2021, le coût de revient moyen en systèmes laitiers spécialisés conventionnels à 395 €/1 000 litres, quasi stable (tassement de 3 €). Le lait bio coûte 28 % plus cher à produire puisque son coût de revient est établi, pour 2021, à 506 €/1 000 litres.

En hausse continue à partir d'août 2020, l'augmentation des coûts de production s'est quasi stabilisée sur les mois d'été. L'*Ipampa* lait de vache reste cependant à un niveau très élevé, en augmentation de 19,8 % sur un an.

Du fait de l'évolution peu dynamique de la production dans les grands bassins exportateurs mondiaux, la revalorisation du prix du lait a été permise par les hauts niveaux des prix des produits laitiers industriels qui se stabilisent depuis quelques semaines à des niveaux très élevés. « Le prix du lait pourrait se réorienter à la hausse au dernier trimestre », estime FranceAgriMer qui souligne que dans les prochains mois, la flambée des prix de l'énergie pourrait affecter la collecte et les activités de transformation. Certains transformateurs pourraient arrêter temporairement la fabrication d'une partie de leur gamme de produits.

### Viande bovine : baisse des abattages et prix en hausse

En septembre, le volume de gros bovins abattus en Bretagne baisse de 5,5 % par rapport à celui d'août et de 10 % par rapport à celui de septembre 2021. Cumulée sur les neuf premiers mois de l'année, la baisse est de 8,4 % avec - 8,2 % en vaches laitières, - 8,9 % en bovins mâles (12 à 24 mois) et - 10 % en

vaches allaitantes. Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne progresse de 9 % entre août et septembre mais diminue de 2,3 % par rapport à celui de septembre 2021. Cumulée sur les neuf premiers mois de l'année, la baisse est de 4,4 %.

Les cours du petit veau laitier sont sous pression car les acheteurs sont sélectifs. Les intégrateurs, échaudés par la flambée des prix de l'aliment et de l'énergie, limitent les mises en place, d'autant que la consommation de viande de veau baisse, frappée par l'inflation. En raison de la baisse de l'offre, les cotations des gros bovins n'ont cessé de se raffermir. En octobre, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= progresse de 0,6 % entre septembre et octobre pour s'établir à 4,91 €/kg, soit une hausse de 47,9 % par rapport à son niveau d'octobre 2021. À 5,34 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= s'élève de 0,7 % entre septembre et octobre et dépasse de 23,9 % celui d'octobre 2021. Après une baisse estivale limitée, la hausse saisonnière des cotations continue pour les veaux de boucherie. En octobre, à 7,13 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord bondit de 5,2 % en un mois et de 15,7 % en un an. Parallèlement, la hausse des coûts de

production se stabilise. L'*Ipampa* viande bovine s'affiche en septembre en très légère baisse, de 0,1 % par rapport à août, mais demeure en augmentation de 19,6 % sur un an.

## Viande porcine : prix en baisse rapide après près de 8 mois de hausse

En octobre, la tendance s'inverse au Marché du porc breton. Après une première semaine de stabilité, le prix de base en production se replie d'abord légèrement lors de la deuxième semaine. Il connaît ensuite des baisses maximales jusqu'à la fin du mois. Il perd donc 14,5 ct/kg sur la période et termine à 1,908 €/kg. La moyenne cumulée sur 2022 est de 1,702 €/kg, soit 26 % de plus que l'an dernier. En raison du repli des autres cotations européennes, notamment celle du prix de référence allemand, et des deux jours fériés de début novembre qui vont permettre une augmentation de l'offre, les groupements n'ont pas pu opposer une forte résistance à la vente afin de garder un maximum de fluidité dans les enlèvements. Les abattoirs, qui subissent également une forte augmentation de leurs coûts, en ont donc profité pour mettre une forte pression à la baisse.

L'offre en porcs charcutiers reste cependant inférieure à celle de 2021. En effet, l'activité mensuelle d'abattage sur la zone Uniporc Ouest, et sur une base équivalente d'abattoirs, est inférieure de 2,5 % à celle d'octobre 2021. Sur les 44 premières semaines de l'année, sur cette même base d'abattoirs, elle est en repli de plus de 428 000 porcs, ce qui représente une moyenne de 9 728 porcs en moins par semaine, soit - 2,6 %. Le poids moyen de carcasse poursuit son rebond et reprend 640 g sur le mois pour retrouver un niveau, en fin de mois, équivalent à celui de 2021.

Le prix de l'aliment porc charcutier *lfip* se stabilise à des sommets (394 €/tonne en

septembre soit 38,7 % de plus qu'il y a un an). Le ratio de rentabilité (cotation E + S / prix de l'aliment), après être descendu à un niveau exceptionnellement bas (4,5 en début d'année), remonte, mais à un niveau toujours faible (5,6 en septembre) puisqu'on estime qu'un ratio de 6 constitue un niveau médiocre de rentabilité. Cette situation dégradée est exceptionnelle par sa durée (ratio inférieur à 6 depuis plus d'un an), sans prendre en compte l'envolée des prix de l'énergie.

## Volaille et œufs : hausses records des prix des œufs

En septembre, les volumes de volailles abattues en Bretagne sont en repli de 1 % par rapport à ceux d'août et de 3,9 % par rapport à ceux de septembre 2021. Cumulée sur les neuf premiers mois de l'année, la variation totale est de + 0,4 % avec + 2,8 % en poulets, - 3 % en dindes et - 17,8 % en poules de réforme.

Le cours moyen à la production du poulet standard progresse de 28,9 % sur un an et celui de la dinde de 28 %.

Faute d'offre suffisante, à cause de la grippe aviaire, pour répondre à une très bonne demande, la tendance est toujours à la hausse sur les marchés de l'œuf coquille et de l'œuf industrie. Les cotations atteignent de nouveaux niveaux records. Ainsi, pour l'œuf coquille, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit en octobre à 14,71 € les 100 œufs, en progression de 7,8 % par rapport à septembre et supérieure de 68,1 % à son niveau d'il y a un an. Pour l'œuf industrie, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en octobre à 2,158 €/kg, soit un bond de 16,3 % par rapport à septembre et de 111,8 % par rapport à octobre 2021. Les indices aliments *ltavi* se maintiennent à des niveaux élevés voire progressent pour certains. En octobre, par rapport à septembre, ils reculent pour le poulet standard (- 0,3 %) et la dinde (- 0,1 %) mais progressent pour la poule pondeuse

(+ 0,4 %). Sur un an, les augmentations sont respectivement de 30,8 %, 30,9 % et 32,6 %. Cette hausse s'inscrit dans un contexte d'augmentation de l'ensemble des coûts de production. Aussi, la *CFA* alerte sur un risque réel cet hiver que des éleveurs arrêtent de produire.

La situation face à l'épizootie de grippe aviaire reste préoccupante. À compter du 2 octobre, la France relevait son niveau de risque de « faible » à « modéré » et renforçait les mesures de prévention. Le 19 octobre, de nouvelles mesures de protection spécifiques (mises à l'abri obligatoires, tests réguliers en élevage et avant tout mouvement, audit de biosécurité avant mise en place de volailles) sont adoptées pour les départements des Deux-Sèvres et des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire. Le 27 octobre, un foyer d'influenza aviaire est confirmé dans un élevage costarmoricain de dindes à Mérillac. Le 31 octobre, un deuxième est confirmé à Hillion. Ces premiers cas dans des élevages des Côtes-d'Armor s'ajoutent aux trois recensés depuis le 1<sup>er</sup> août en Ille-et-Vilaine et aux trois autres recensés aussi dans le Morbihan.

Le 6 octobre, le groupe volailler sarthois LDC, leader européen de la volaille, annonce avoir repris au groupe Avril la marque commerciale d'œufs de consommation Matines. LDC annonce aussi être entré en négociation exclusive avec le groupe Avril en vue de l'acquisition de sa société Ovoteam (dont ses deux sites industriels en Bretagne), spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'ovoproduits.

Le *CNPO* (interprofession de l'œuf) assure que la filière sera prête pour l'entrée en vigueur, au 1<sup>er</sup> janvier 2023, de l'interdiction du broyage de poussins mâles en France. Il plaide pour élargir cette interdiction à l'ensemble de l'Union européenne pour éviter les distorsions de concurrence. ■

### Sigles utilisés

**CFA** : Confédération française de l'aviculture

**CNPO** : Comité national pour la promotion de l'œuf

**lfip** : Institut de la filière porcine

**Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**ltavi** : Institut technique de l'aviculture

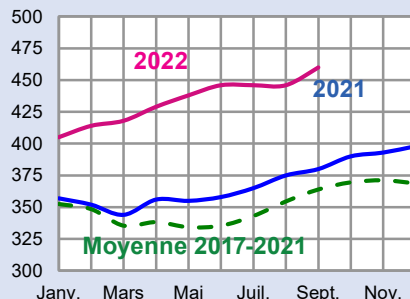
**TNO** : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf  
<http://www.draaf.bretagne.agriculture-de-la-conjoncture>  
 Les-tableaux-bovins, porcins et volailles  
 Abattages bovins et des porcins  
 Prix des bovins et des porcins  
 Livraisons et prix du lait  
 Grandes cultures  
 Légumes

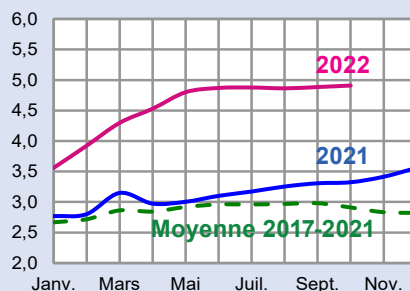
## Lait de vache

### Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

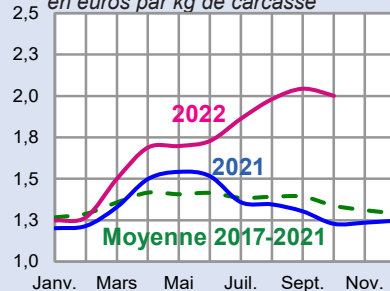
Prix du lait (à teneurs réelles)  
 en euros pour 1 000 litres



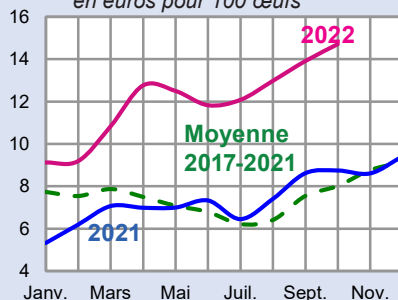
Cours de la vache de réforme lait P  
 en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier  
 Marché du porc breton, base 56 TMP  
 en euros par kg de carcasse



Cours des œufs (moy des calibres G et M)  
 (Cotation TNO\* Synthèse)  
 en euros pour 100 œufs



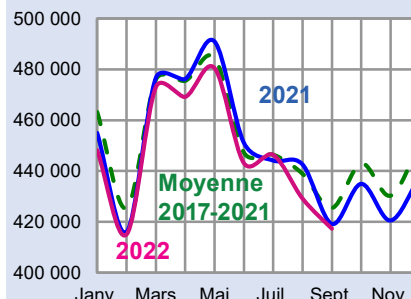
## Gros bovins

## Porcins

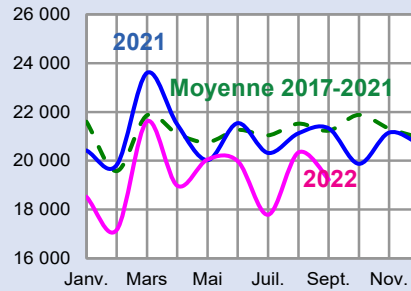
## Œufs Volailles

### Productions en Bretagne

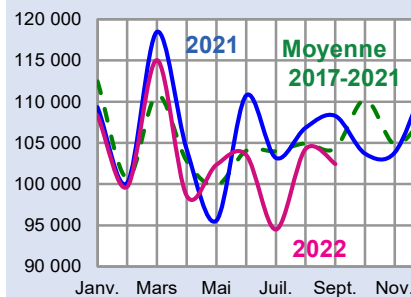
Livraisons de lait à l'industrie  
 en milliers de litres



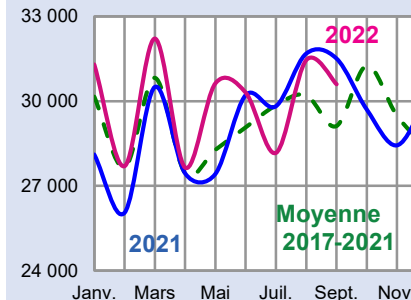
Abattages de gros bovins  
 en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers  
 en tonnes de carcasses



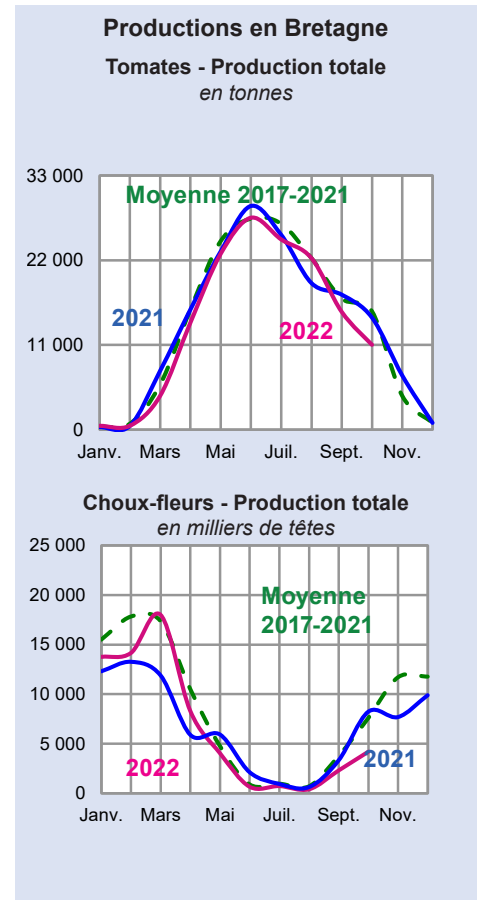
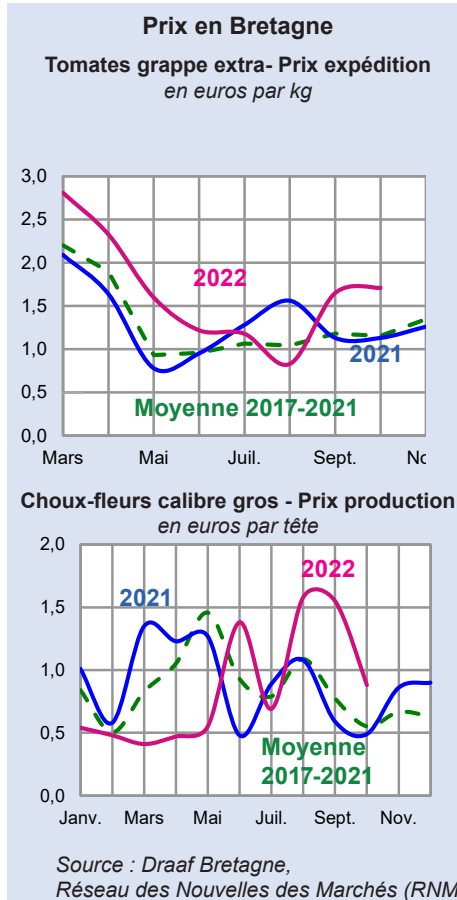
Abattages de poulets de chair  
 en tonnes de carcasses



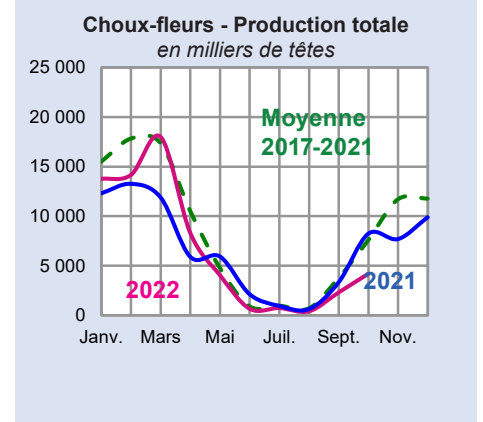
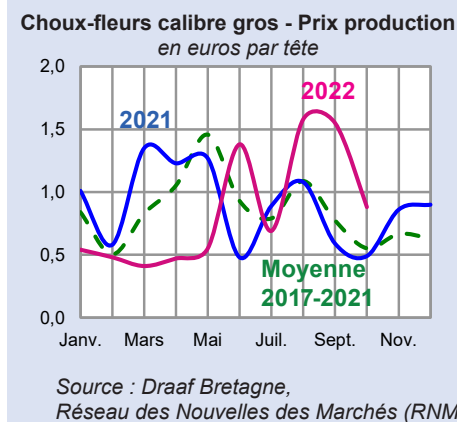
\* Tendence Nationale Officiuse  
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle  
 laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle  
 laitière, BDNI (Base de Données Nationale de  
 l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès  
 des abattoirs de grands animaux et auprès des  
 abattoirs de volailles

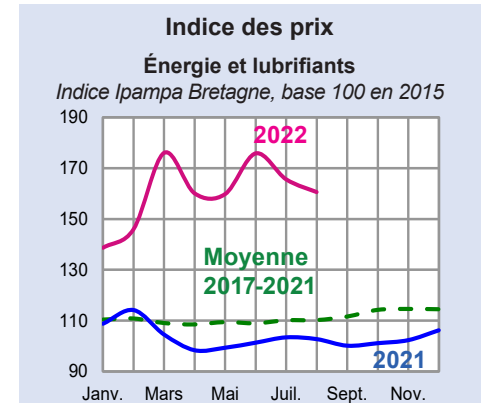
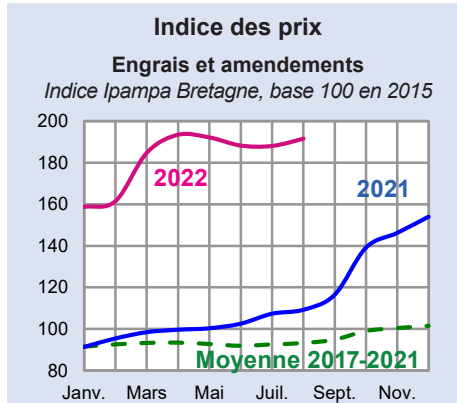
## Tomates



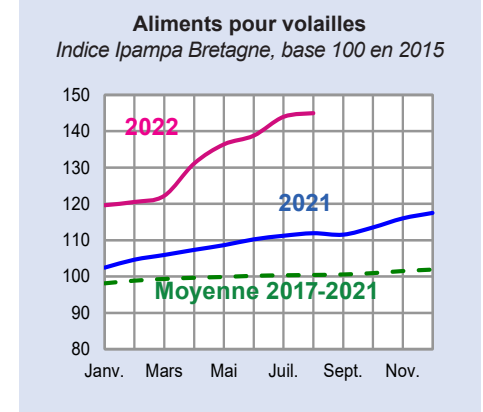
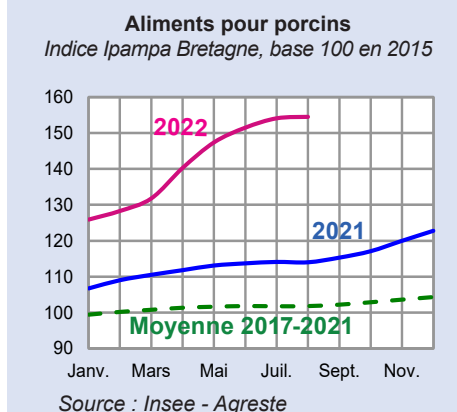
## Choux-fleurs



## Engrais et amendements



## Aliments des animaux



MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9	16,5	18,1	17,2	17,4	13,3	8,3	7,8
	2022	6,5	8,1	9,8	10,9	14,8	17,3	19,8	20,5	16,4	15,4		
Précipitations moyennes Mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4	90,4	79,1	39,0	57,5	127,9	48,7	91,6
	2022	64,6	56,8	44,1	42,2	26,5	76,8	3,3	43,7	80,0	80,8		

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2021	455 002	416 037	476 712	476 267	491 027	451 119	444 164	442 599	419 207	434 983	420 556	437 873
	2022	448 173	415 060	473 042	469 187	480 491	443 144	446 366	429 174	417 335			
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2021	357	352	344	356	355	358	365	375	380	390	393	398
	2022	405	414	418	429	438	446	446	446	460			
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2021	43,91	43,39	42,86	41,88	41,40	40,85	41,09	41,15	41,82	43,18	44,40	44,48
	2022	43,62	43,28	42,82	42,00	41,10	41,07	40,82	41,19	42,42			
Taux protéique g/l	2021	33,69	33,19	33,40	33,69	33,42	32,48	32,28	32,64	33,04	34,02	34,43	34,09
	2022	33,40	33,37	33,45	33,45	32,92	32,40	32,12	32,33	33,32			
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2021	108,0	109,7	110,3	110,5	111,3	112,0	112,7	113,2	114,2	116,5	118,2	119,3
	2022	122,4	124,4	132,1	133,8	134,6	136,5	136,0	136,5	136,8			

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2021	20 419	19 820	23 601	21 490	20 022	21 539	20 317	21 120	21 330	19 871	21 151	20 698
	2022	18 528	17 165	21 611	18 978	20 053	19 979	17 788	20 341	19 228			
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2021	4 974	4 806	5 681	5 073	5 210	4 920	4 495	4 764	5 164	5 401	5 343	5 455
	2022	4 975	4 824	5 332	4 935	4 921	4 327	4 092	4 629	5 047			
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2021	2,77	2,80	3,15	2,98	3,00	3,10	3,17	3,25	3,31	3,32	3,42	3,56
	2022	3,56	3,92	4,30	4,53	4,80	4,87	4,88	4,86	4,88	4,91		
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00	4,00	4,03	4,11	4,19	4,31	4,47	4,59
	2022	4,64	4,83	5,05	5,19	5,30	5,33	5,31	5,29	5,30	5,34		
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45	5,46	5,43	5,50	5,84	6,16	6,43	6,63
	2022	6,63	6,59	6,63	6,77	6,83	6,65	6,52	6,53	6,78	7,13		

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2021	109 308	100 145	118 461	104 205	95 547	110 729	103 166	106 814	108 262	103 687	103 801	112 080
	2022	108 296	99 686	115 025	98 588	102 346	103 534	94 501	104 272	102 441			
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2021	1,201	1,215	1,329	1,498	1,541	1,516	1,358	1,345	1,303	1,228	1,235	1,247
	2022	1,248	1,268	1,501	1,689	1,698	1,729	1,863	1,980	2,044	2,001		
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2021	106,7	109,0	110,5	111,8	113,1	113,7	114,1	114,0	115,3	117,1	120,0	122,8
	2022	125,9	128,3	131,8	140,3	147,4	151,5	154,1	154,5				
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2021	262	268	272	276	278	280	280	280	284	287	293	300
	2022	309	315	322	345	364	386	395	395	394			

\* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip



VOLAILLE-CŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne</b> <i>Tonnes de carcasses</i>	2021	28 108	26 045	30 498	27 444	27 418	30 207	29 815	31 677	31 509	29 707	28 433	30 104
	2022	31 294	27 693	32 212	27 642	30 628	30 297	28 165	31 453	30 595			
<b>Abattages de dindes en Bretagne</b> <i>Tonnes de carcasses</i>	2021	8 617	7 929	9 849	9 192	8 719	9 332	8 285	8 142	8 965	9 256	9 080	10 225
	2022	8 495	8 304	9 568	8 607	8 979	8 459	7 633	8 104	8 479			
<b>Poussins Gallus race chair</b> <b>Mises en place à 1 jour en France</b> <i>Milliers de tête</i>	2021	63 092	61 550	71 413	69 218	68 258	75 715	74 394	69 728	66 592	63 755	61 824	68 697
	2022	62 558	62 363	66 600	62 274	62 235	66 751	68 043	68 777				
<b>Exportations françaises de viandes et préparations de poulet</b> <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2021	21 981	26 557	29 539	27 112	27 648	28 908	30 158	34 287	31 331	33 630	29 555	32 615
	2022	29 434	29 108	33 166	27 128	29 508	24 911	32 394	28 612				
<b>Cours du poulet standard PAC A</b> <b>Cotation Rungis « découpe »</b> <i>€/kg</i>	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35
	2022	2,35	2,35	2,46	2,75	2,84	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00		
<b>Cours du filet de dinde standard</b> <b>Cotation Rungis « découpe »</b> <i>€/kg</i>	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50
	2022	5,50	5,50	5,55	5,84	5,90	5,90	5,90	5,90	6,44	6,70		
<b>Cours des œufs (moyenne des calibres G et M)</b> <b>Cotation TNO* Synthèse</b> <i>€/100 œufs</i>	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00	7,33	6,45	7,40	8,62	8,75	8,61	9,42
	2022	9,13	9,20	10,84	12,77	12,50	11,83	12,08	12,98	13,91	14,71		
<b>Cours des œufs industrie</b> <b>Cotation TNO* industrie</b> <i>€/kg</i>	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735	0,738	0,584	0,683	0,916	1,019	0,990	1,062
	2022	0,995	1,108	1,532	1,948	1,783	1,574	1,465	1,565	1,855	2,158		
<b>Indice Ipampa** Bretagne</b> <b>aliments pour volailles</b> <i>Base 100 en 2015</i>	2021	102,4	104,6	105,9	107,3	108,6	110,2	111,2	111,9	111,5	113,5	116,0	117,5
	2022	119,6	120,5	122,2	131,1	136,4	138,8	144,0	145,0				
<b>Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard</b> <i>(Base 100 en 2014)</i>	2021	109,32	113,23	116,68	117,24	119,10	120,45	119,55	119,00	121,23	124,15	128,25	124,82
	2022	127,60	132,00	145,79	158,37	169,97	169,37	167,67	164,79	162,96	162,40		

\* TNO : Tendence Nationale Officiuse \*\* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*\* Itavi : Institut technique de l'aviculture  
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Choux-fleurs</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Milliers de têtes</i>	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 930	2 130	950	637	3 329	8 234	7 691	9 893
	2022	13 755	14 152	17 985	8 300	4 046	669	741	417	2 314	4 200		
<b>Choux-fleurs calibre gros</b> <b>Prix production*</b> <i>€/tête</i>	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27	0,48	0,89	1,08	0,59	0,49	0,86	0,90
	2022	0,54	0,48	0,41	0,47	0,55	1,38	0,69	1,58	1,55	0,88		
<b>Tomates</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Tonnes</i>	2021	350	500	7 638	15 590	23 123	29 035	25 298	19 037	17 531	14 564	7 050	900
	2022	500	515	4 400	13 900	22 837	27 520	24 711	22 285	15 307	11 032		
<b>Tomates grappe extra</b> <b>Région Bretagne</b> <b>Prix expédition</b> <i>€/kg</i>	2021	///	///	2,09	1,64	0,78	0,95	1,28	1,56	1,13	1,13	1,26	///
	2022	///	///	2,81	2,33	1,60	1,22	1,18	0,83	1,65	1,71		
<b>Artichauts camus</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Tonnes</i>	2021	///	///	///	///	1065	2697	661	370	844	205	87	///
	2022	///	///	///	///	1809	2072	611	473	341	50		
<b>Artichauts camus</b> <b>Calibre généreux</b> <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i>	2021	///	///	///	///	1,01	0,94	0,83	0,77	0,37	1,38	0,90	///
	2022	///	///	///	///	0,41	0,62	0,58	0,79	1,24	1,28		

\* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

**Avertissement** : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne  
Service régional de l'information statistique et économique  
15, avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30  
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

**Directeur** : Michel Stoumboff  
**Directeur de la publication** : Claire Chevin  
**Composition** : Christine Hervé  
**Rédacteurs** : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Catherine Le Lain  
**Contributeurs RNM** : Gaël Anger, Didier Gaudin, Christophe Massy et Gaël Richard  
**ISSN** : 2739-705X  
© Agreste 2022